# Michel Rosset

# Ombre dans le vent

Fantaisie

pour Baryton, Violoncelle, Piano et Percussions sur des poèmes de

# Frédéric Wandelère

Commande des Fêtes Musicales de Bulle 2016

> Avec le soutien de L'État de Fribourg La Loterie Romande La Commune de Bulle

#### Ombre dans le vent

Un vrai passionné du Lied ne peut éluder la figure tutélaire de Schubert. Ainsi, la poésie de Frédéric Wandelère respire une atmosphère éminemment schubertienne : émerveillement devant la nature ; langueurs de la solitude ; beauté givrée de l'hiver ; nostalgie d'un autre monde pour un pèlerin en quête de l'Amour, ou, *der Wanderer* au sens schubertien. « Ombre dans le vent » se présente sous la forme d'un cycle des quatre saisons et des quatre éléments, quatre mouvements ponctués chacun par un poème récité sur un ostinato, illustrant le parcours immuable du pèlerin :

- I. Sous le feu de l'été, notre *Wanderer* erre à la recherche du grand amour (« *ah bouter le feu à l'asile de mousse!* »). Dans sa naïveté il pense l'avoir trouvé, mais il finit par reculer devant les épreuves (« *fuyons l'orage!* »).
- II. La solitude (qu'il s'imagine avoir choisie) le plonge toutefois dans l'inquiétude, une inquiétude légère comme l'air... cependant que le temps s'écoule, imperceptiblement : « La branche a rejoint ma fenêtre : voyageur, lent pèlerin, l'automne portera ta besace ».
- III. Mais le voilà entraîné dans une *Winterreise* aux apparitions glaciales, merveilleuses et fantasques prenant même la forme d'un tombeau... de Schubert : une mise en terre « dans cette tombe de draps clairs où je suspends mon oripeau... »
- IV. Enfin revient le printemps, la Renaissance, métamorphoses dans un monde mythologique où le vagabond repart de plus belle à la poursuite de ses chimères. Il veut les reconnaître en *Daphné chantant son chant de haie*, ou en endossant le rôle d'Orphée perdant à tout jamais son Euridice « *un regard tue ce qu'il touche* ». Alors il ne lui reste plus qu'à s'immerger dans le monde de Neptune... mais on n'échappe pas à la réalité : « *ce que vous aviez conçu dans l'eau peine sous le vent* »

Ainsi notre pèlerin passe tour à tour par tous les états d'âme : quête fébrile de la femme idéale ; retraite en solitaire ; méditation hivernale sur un tombeau ; renaissance enfin dans un monde mythique, mais où l'être tant désiré s'avère toujours aussi évanescent : ce n'est qu'une ombre dans le vent...

Michel Rosset

#### Ombre dans le vent

Fantaisie pour Baryton, Violoncelle, Piano et Percussions sur des poèmes de Frédéric Wandelère

Les poèmes sont tirés de deux recueils parus à *La Dogana* : *Leçons de simplicité* (1988) et *La compagnie capricieuse* (2012).

Disposition des poèmes, titres et sous-titres, Michel Rosset.

La variante de « Révélation » et les transformations et amalgames de « Neptune » paraissent avec l'accord de l'auteur.

I

#### Le pèlerin

ÉTÉ FEU

Feu La lumière foisonnante et les arbres

les feuilles survivantes dans le jour l'éclat des branches que je touche

je descends jusqu'à la lisière et passe près du foyer de pierres ah bouter le feu à l'asile de mousse

Amour? Le ciel est noir qui s'avance

je courrai peut-être tout à l'heure sous l'abri des arbres touchant ta bouche fidèle comme la rosée

Orage Pieds nus sous le feuillage

Il faut encore aller

Par la rivière et les galets Glissants. Fuyons l'orage!

Heureux sur les cendres de l'envie l'air et les cailloux mon domaine se reforme dans ma vie

II

**Solitude** AUTOMNE *AIR* 

Exil L'été mis en cave

que suis-je en ma maison La nuit roule du sable au chevet du grillon

Inquiétude Est-ce que j'aime cette inquiétude

très légère en moi plus légère si ma lampe encore l'élude

Apaisement La branche a rejoint ma fenêtre

voyageur lent pèlerin l'automne portera ta besace

Nuages et vent d'ouest mes papiers sont en vos mains chaque signe me déleste pour autant je ne me plains Neige HIVER TERRE

Retour La neige ou la fraîche rosée

Le givre aussi marchant de nuit L'hiver sur la pointe des pieds Revient de loin mais c'est bien lui

Révélation Surprise et faveur de la nuit

la neige est sur le pré des toits je vois le sentier des falaises l'invisible marqué de craie

Tombeau Si fraîche ouverte aux courants d'air

cachée ô neige près de l'eau dans cette tombe de draps clairs où je suspends mon oripeau...

Un jour gai un jour triste je suis seul chez moi connaître qui j'abrite changeant qui se change en moi

IV

#### Métamorphoses

 $\begin{array}{c} \mathsf{PRINTEMPS} \\ \mathit{EAU} \end{array}$ 

Daphné Qu'il soit joué par son désir

s'il traîne dans l'étendue des sables et dunes l'étourdi Il lui voit d'abord ses habits parmi les branches enfin celle qui s'élève dans ce feuillage Daphné chantant son chant de haie

Orphée Ame épave des marais

un regard tue ce qu'il touche L'être impair né de la plainte

rejoindrait le passé pour y perdre ses yeux figures indiscrètes, ses ombres le suivent La voix que j'aime est son chant dans la nuit

Neptune S'envoler mais descendre

Dans les courants, la houle. Tenir entre deux et respirer

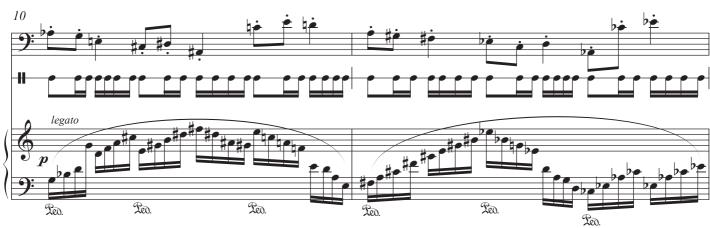
L'aperçu, le vu, le su Étouffent les lieux vivants, Ce que vous aviez conçu Dans l'eau, peine sous le vent.

Qu'elle rue dans les brisants ou ruse à défaire les plages refait sa limite apaisant sablier qu'a retourné l'orage

# Ombre dans le vent

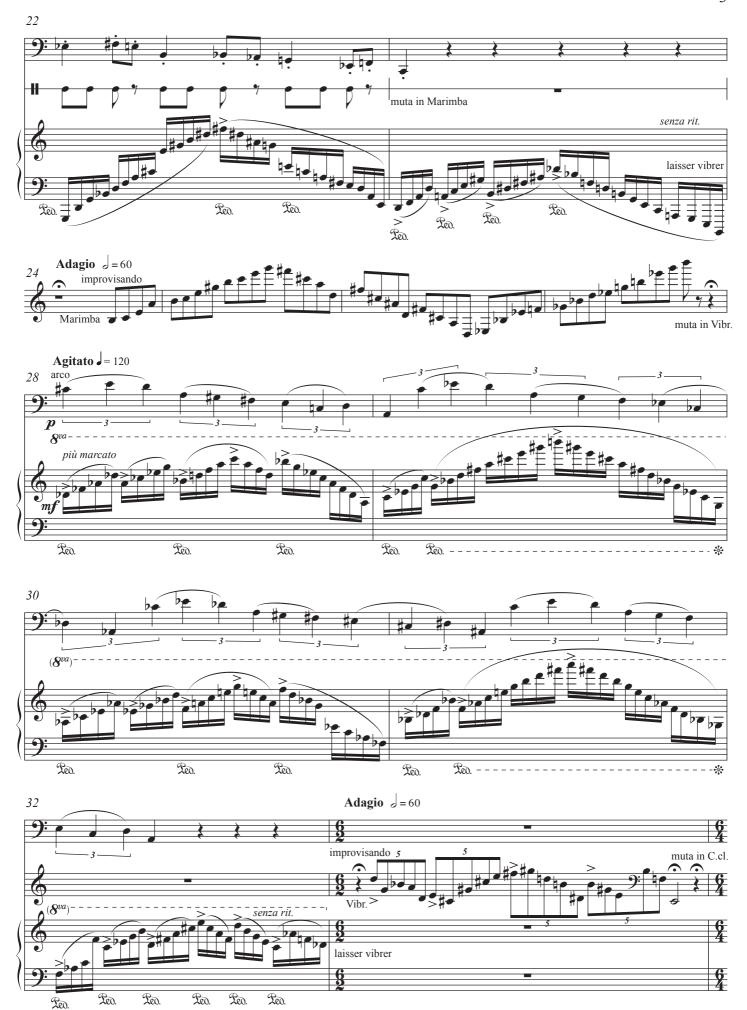
Fantaisie sur des poèmes de Frédéric Wandelère



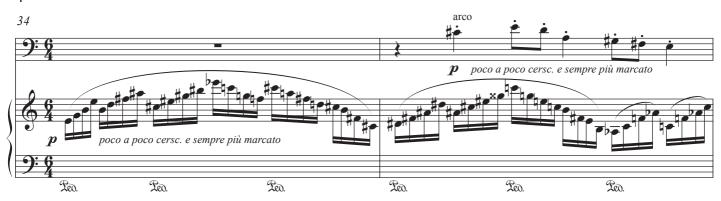


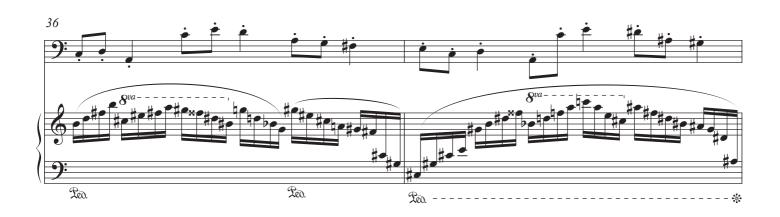




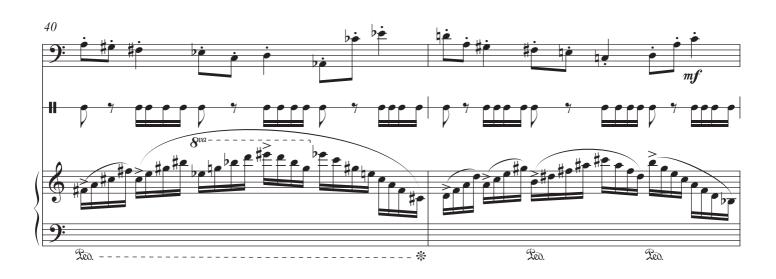


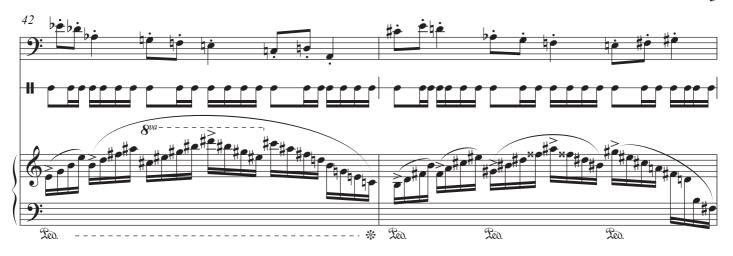


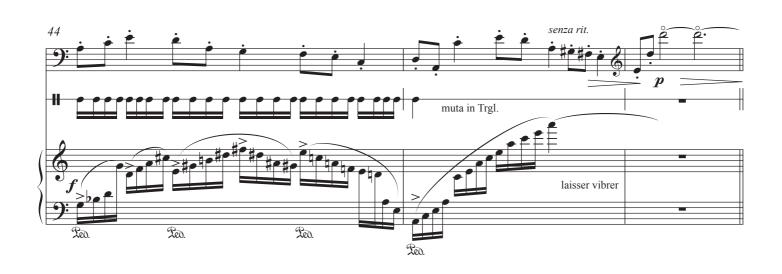


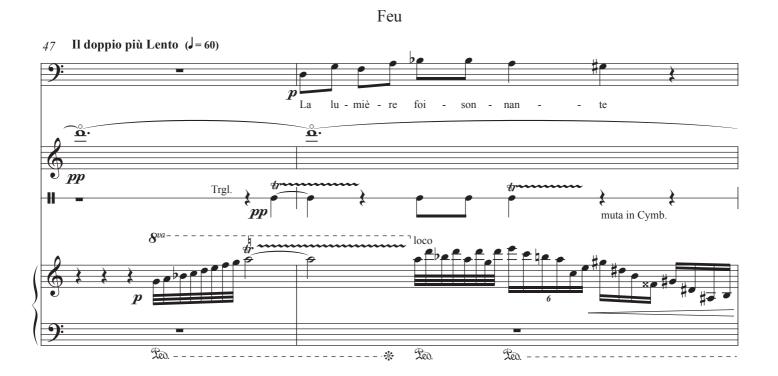


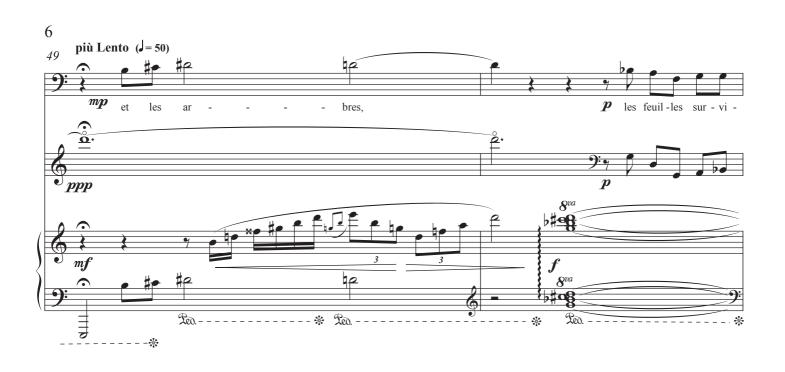


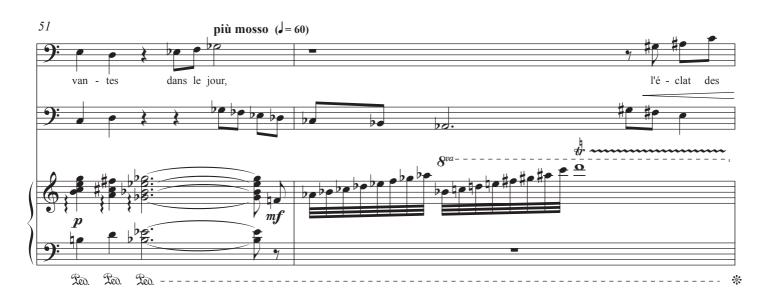


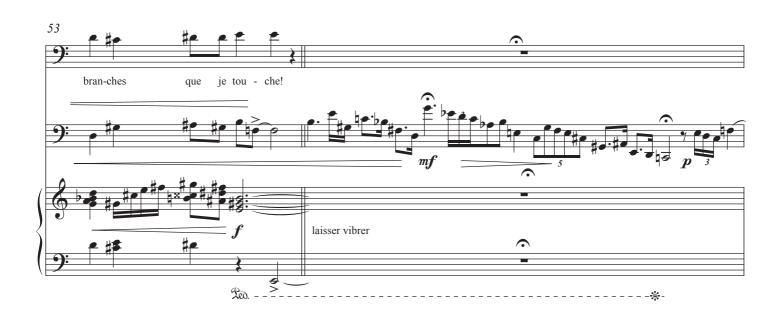


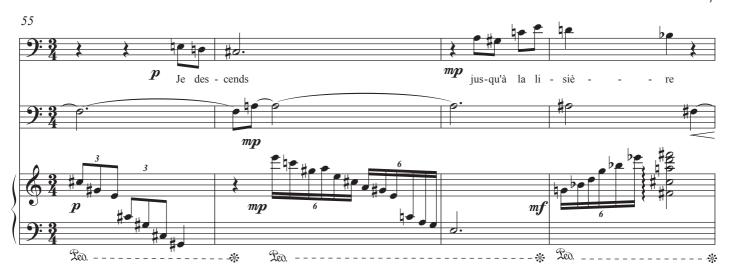


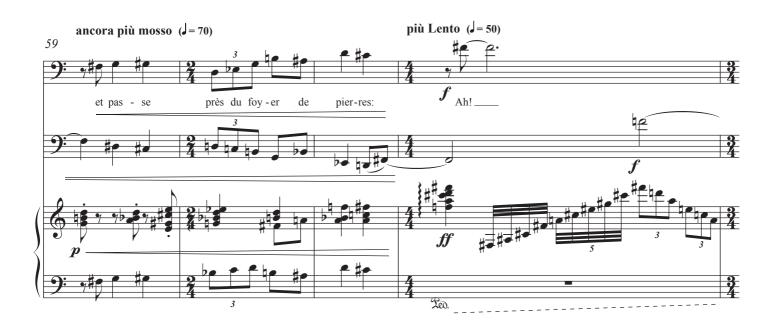




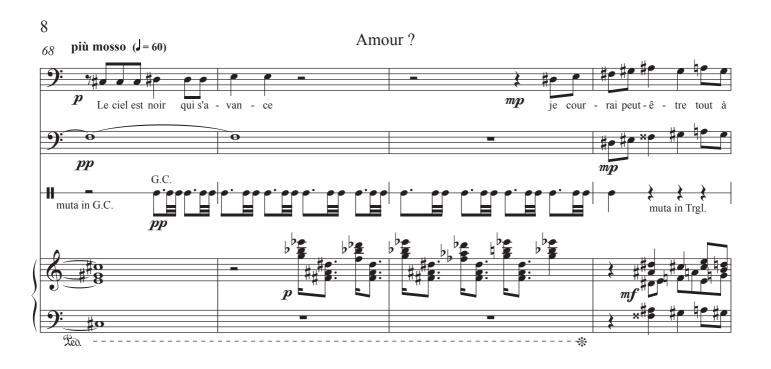




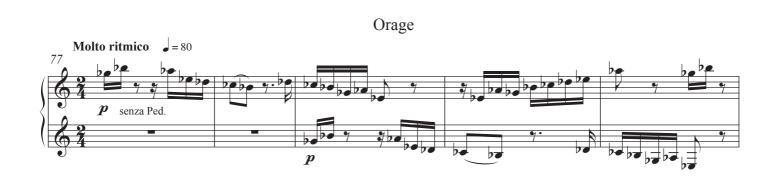




















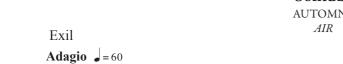






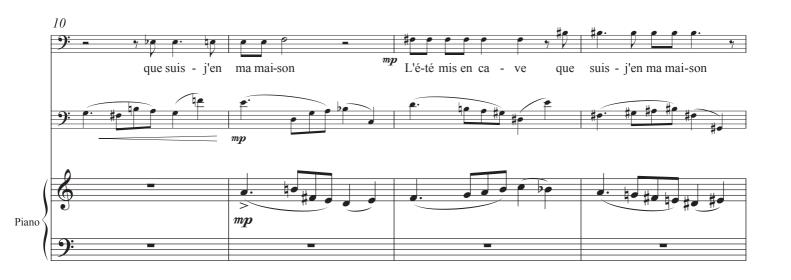


### II Solitude AUTOMNE

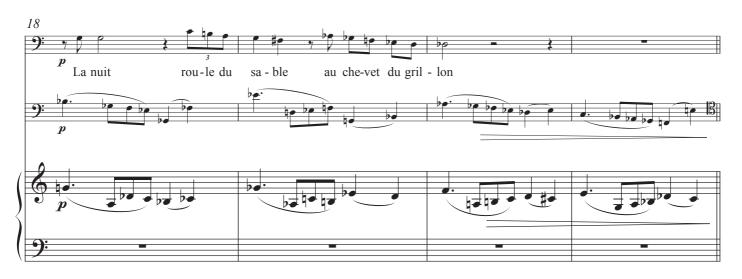












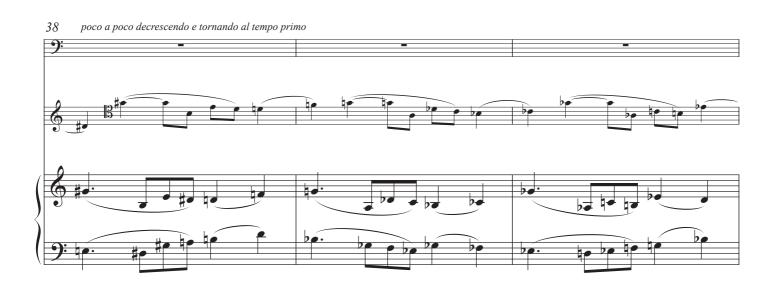
#### Inquiétude

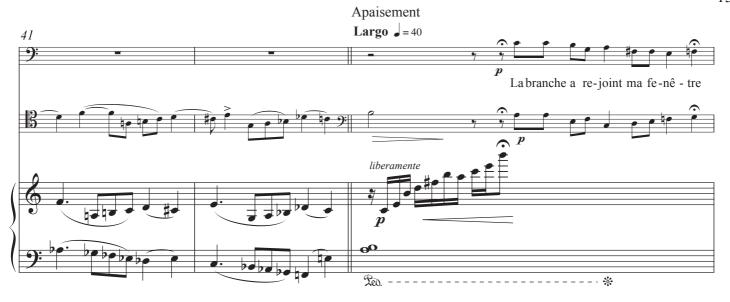
















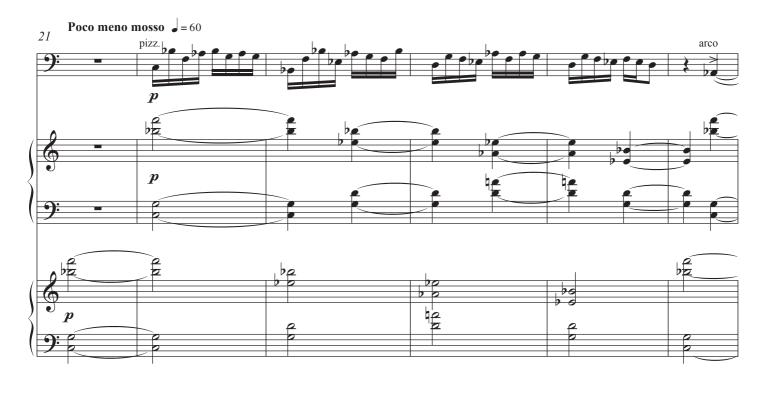
III Neige HIVER TERRE

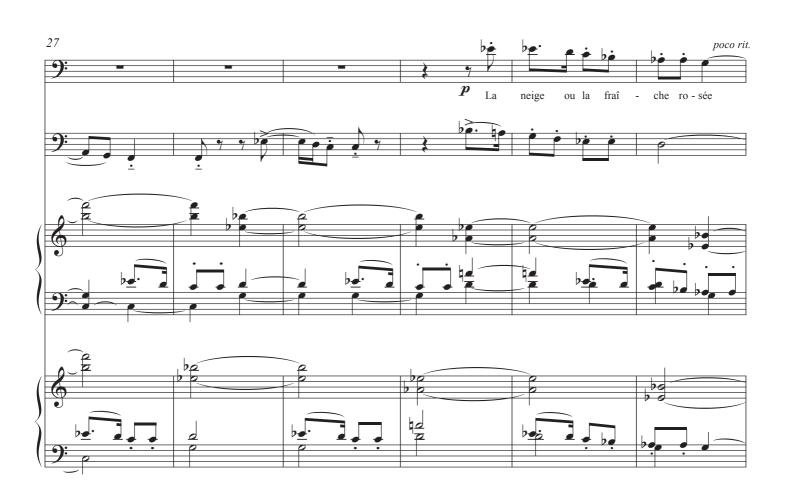
Retour













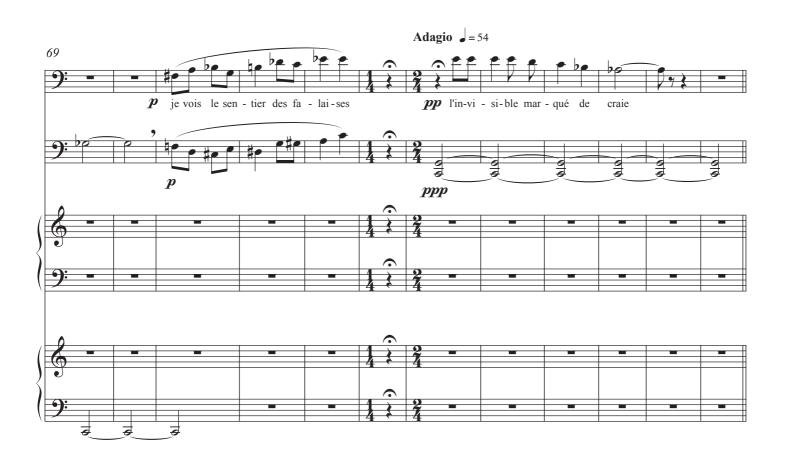


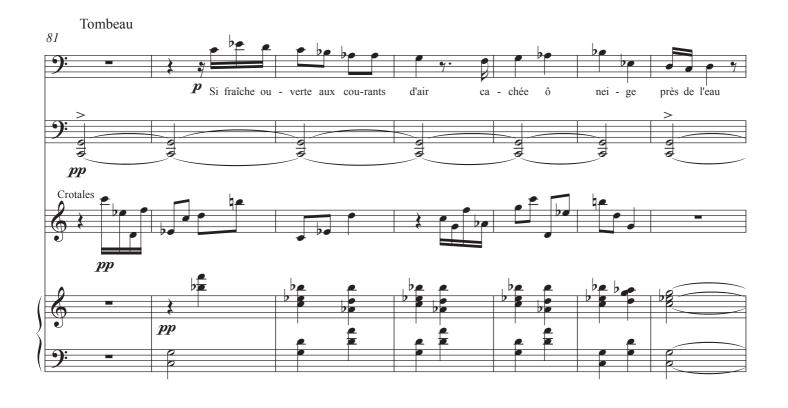
#### Révélation

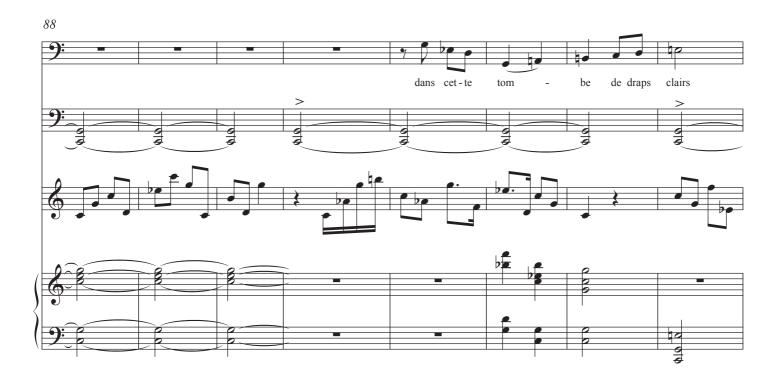














Perpetuum mobile

Marimba

122

Marimba

124

Marimba

Ma

#### IV

#### Métamorphoses

PRINTEMPS

EAU

#### Daphné

Allegro giocoso, molto ritmico = 100











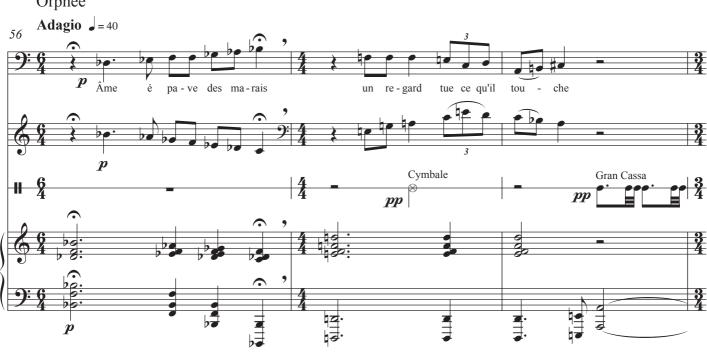








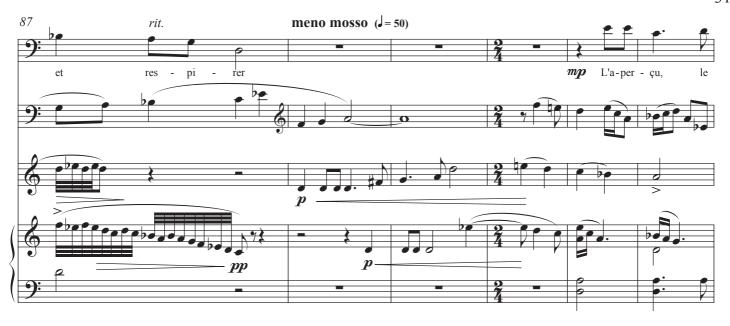


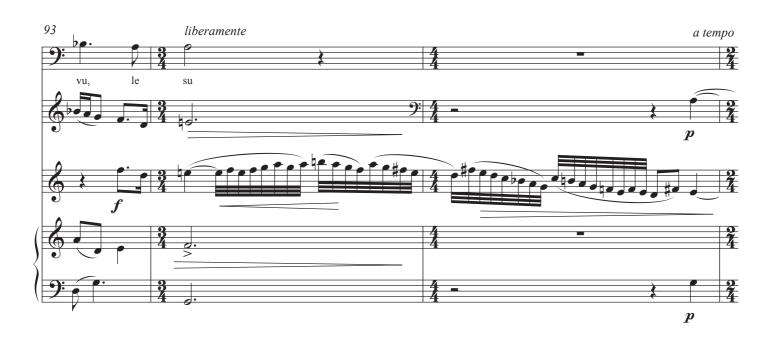




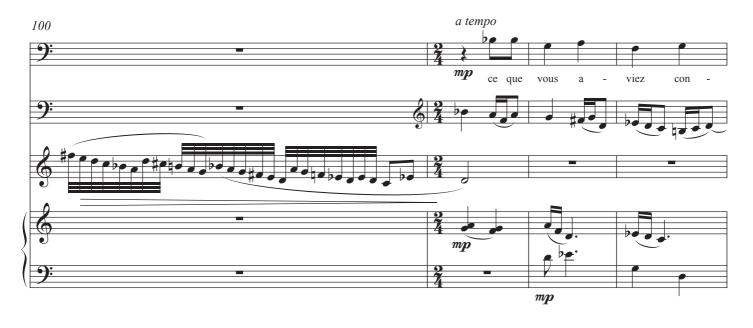


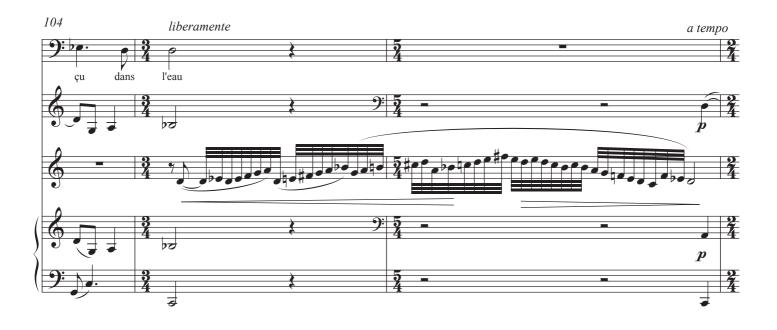














(récité) Qu'elle rue dans les brisants ou ruse à défaire les plages refait sa limite apaisant

